

## A RETENIR :

### ACTUALITES :

- En cette période de surveillance des symptômes de la flavescence dorée, présentation des principales maladies touchant la vigne

### A SURVEILLER :

- Bombyx cul brun : les jeunes chenilles peuvent faire leur apparition en fin d'été
- Signalement d'otiorhynques sur *pittosporum* sp.
- Rappel : les orages d'été peuvent favoriser la présence de maladies cryptogamiques au jardin. Exemples de l'entomosporiose sur fruitiers ou encore du mildiou au potager

### ZOOM SUR... le longicorne tigre et le chancre coloré du platane

**Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).**

## REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

**Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).**

# SOMMAIRE

<b>ACTUS.....</b>	<b>3</b>
Les principales maladies de la vigne .....	3
<b>Mildiou (<i>Plasmopara viticola</i>) .....</b>	<b>3</b>
<b>Oïdium (<i>Erysiphe necator</i>) .....</b>	<b>4</b>
<b>Le Phylloxera (<i>Daktulosphaira vitifoliae</i>).....</b>	<b>4</b>
<b>La flavescence dorée.....</b>	<b>5</b>
<b>Black rot (<i>Guignardia bidwellii</i>) .....</b>	<b>6</b>
<b>Eutypiose (<i>Eutypa lata</i>) .....</b>	<b>6</b>
<b>La Maladie du bois noir .....</b>	<b>7</b>
<b>L’Esca .....</b>	<b>8</b>
<b>INFOS JARDINS .....</b>	<b>9</b>
<b>JARDINS ORNEMENTAUX.....</b>	<b>9</b>
L’Otorhynque.....	9
<i>Otorhynchus sulcatus</i> .....	9
<b>ARBRES ET ARBUSTES .....</b>	<b>10</b>
Le bombyx cul-brun.....	10
<i>Euproctis chryorrhoea</i> L. ....	10
<b>VERGERS .....</b>	<b>12</b>
L’entomosporiose sur poirier .....	12
<i>Entomosporiose maculatum</i> .....	12
<b>POTAGERS.....</b>	<b>13</b>
Le mildiou .....	13
<i>Phytophthora infestans</i> .....	13
<b>ZOOM SUR.....</b>	<b>14</b>
Le longicorne tigre.....	14
<i>Xylotrechus chinensis</i> .....	14
Le chancre coloré du platane .....	15
<i>Ceratocystis platani</i> .....	15
<b>RESEAU D’OBSERVATEURS .....</b>	<b>16</b>
Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?.....	16
Devenez observateur ! .....	16
Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !.....	17






## Les principales maladies de la vigne

La vigne est une plante peu fragile. Toutefois, elle est sujette à de nombreuses maladies pouvant affecter la production et la qualité de la récolte. Pour les viticulteurs, il est donc important de connaître et savoir détecter au plus tôt les maladies auxquelles elle est sujette. La plupart de ces maladies peuvent également se retrouver dans les vignes de jardiniers amateurs, alors il est important que tout le monde ouvre l'œil 😊

Au mois d'août, FREDON Corse poursuit sa mission de surveillance et de lutte contre la flavescence dorée. Après avoir effectué au printemps un comptage des larves de la cicadelle vectrice de la maladie (*Scaphoidus titaneus*), le mois d'août marque la période d'apparition des symptômes de la maladie. Ainsi, FREDON Corse réalise de nombreuses observations permettant de détecter les plantes symptomatiques afin de traiter rapidement l'apparition d'un éventuel foyer.

Dans ce contexte, il nous a semblé intéressant de revenir sur les principales maladies touchant cette culture, des plus communes (mildiou, oïdium...) aux plus rares (bois noir, esca...). L'une des difficultés dans la détection de ces maladies étant la ressemblance des divers symptômes et la nécessité de réaliser des prélèvements pour pouvoir les différencier.

Maladies	Symptômes	Moyens de lutte
<b>Sur organes herbacés (feuilles, tiges grappes, inflorescences ...)</b>		
<p><b>Mildiou (<i>Plasmopara viticola</i>)</b></p> <p>Il s'agit d'un champignon spécifique de la vigne. Son développement nécessite la présence d'eau liquide sur le feuillage pendant une assez longue durée.</p> <p>Les feuilles sont le premier organe à surveiller mais toutes les parties aériennes peuvent être atteintes.</p>	<p>Au début, des taches jaunâtre et d'aspect huileux apparaissent sur les jeunes feuilles avant de se couvrir d'un feutrage blanc, visible surtout en conditions humides. Puis le tissu altéré brunit et se dessèche. Sur les feuilles âgées, on notera l'apparition de taches polyédriques jaunes ou brunes délimitées par les nervures (faciès « mosaïque »). Ce symptôme apparaît en fin de saison</p> <p>La maladie peut aussi s'étendre aux sarments et aux grappes.</p>  <p style="text-align: center;"><i>Symptômes foliaires © Bugaret Y, INRA</i></p>	<p>Il existe plusieurs solutions préventives pour diminuer les risques d'attaques de ces champignons :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Surveillez régulièrement la surface des feuilles pour repérer au plus tôt l'apparition de la maladie</li> <li>- Pensez à diminuer la densité de plantation pour réduire le risque de prolifération de la maladie</li> <li>- Vous pouvez également pratiquer l'effeuillage pour aérer vos plantations</li> <li>- Désinfectez vos outils de jardinage</li> </ul> <p>Si l'oïdium ou le mildiou sont déjà installés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Éliminez les feuilles fruits, rameaux atteints,</li> <li>- Limitez l'humidité (Pratiquez une irrigation</li> </ul>

<p><b>Oïdium (<i>Erysiphe necator</i>)</b></p> <p>Il apprécie les périodes chaudes (20-28°C) associées à une humidité ambiante. Les spores d'oïdium n'ont pas besoin de l'eau pour germer et infecter la plante. La transmission de la maladie se fait essentiellement par le vent, qui déplace les spores à partir des plantes hôtes des champignons.</p>	<p>Les champignons attaquent surtout les feuilles, principalement au printemps et à l'automne lorsque les amplitudes de températures et l'humidité sont importantes. On note la présence de nombreuses taches huileuses (semblables à celles du mildiou) et des petites taches poussiéreuses, puis un noircissement des nervures sur la face inférieure. Apparaît ensuite au niveau de ces taches un feutrage grisâtre sur la face supérieure de la feuille (voire inférieure aussi pour les cépages sensibles), tandis que les bords du limbe se crispent. L'oïdium provoque également des dessèchements au niveau des grappes et certaines baies éclatent. Au niveau des sarments, des boursouflures foncées peuvent apparaître à l'automne.</p>  <p><i>Symptômes sur feuilles © Blancard D, INRA</i></p>	<p>très localisée, en évitant de préférence le feuillage, et pratiquer le paillage pour diminuer le besoin en eau d'irrigation)</p> <p>- Pour l'oïdium, la pulvérisation de lait dilué à 10% dans de l'eau tiède ou encore de solution à base de bicarbonate de soude se révèle être efficace directement pulvérisé sur le feuillage.</p> <p>Pour le mildiou, les solutions à base de bouillie bordelaise et de bicarbonate de soude, pulvérisées sur le feuillage durant tout le cycle de végétation, s'avèrent efficaces à titre préventif et empêcheront le champignon de se développer.</p>
<p><b>Le Phylloxera (<i>Daktulosphaira vitifoliae</i>)</b></p> <p>Cette maladie est provoquée par un insecte piqueur apparenté aux pucerons, et a généré la plus grande crise viticole en France au 19<sup>e</sup> siècle</p>	<p>La piqûre du puceron provoque une réaction importante au niveau des tissus foliaires de la vigne. Des galles caractéristiques apparaissent sur la partie inférieure du limbe. L'insecte s'y cache généralement avec ses œufs. Ces symptômes sont particulièrement visibles en été.</p> <p>Ces galles perturbent l'activité photosynthétique et causent d'important préjudices sur la production de grappes et sur la qualité des porte-greffes.</p>  <p><i>Symptômes du phylloxera © FREDON Corse</i></p>	<p>Aujourd'hui, il est présent dans la quasi-totalité du vignoble mondial, mais ne fait pas autant de dégâts car les plants utilisés aujourd'hui sont greffés sur des porte-greffes résistants.</p>

## La flavescence dorée

La maladie est causée par un phytoplasme (*Candidatus phytoplasma vitis*) c'est-à-dire un micro-organisme qui circule dans la sève. Elle est transmise soit lors du greffage (via du matériel végétal contaminé) soit par un insecte vecteur, la cicadelle *Scaphoideus titanus* : C'est en août et septembre que la présence d'adulte est la plus importante et que les pontes sont les plus nombreuses.

Les vignes infectées par la flavescence dorée développent des symptômes difficilement distinguables des symptômes provoqués par d'autres phytoplasmes de la vigne, appartenant au groupe des jaunisses. La majorité des symptômes s'extériorise 1 an après la contamination du pied par l'insecte vecteur. Les symptômes les plus évidents sont visibles d'août jusqu'à la chute des feuilles en octobre :



1. La coloration des feuilles : en rouge pour les cépages rouges, en jaune pour les cépages blancs. Les feuilles s'enroulent face inférieure et s'épaississent, les tâches sont bien délimitées par les nervures
2. Les inflorescences sont desséchées, les baies se flétrissent et les grappes sont grillées
3. Un non aoûtement des bois. Cette particularité donne un aspect retombant au cep de vigne.



Décolorations et enroulement visibles à gauche, et grappes grillées visibles à droite © FREDON Rhône Alpes - 2012

En France, la lutte contre la flavescence dorée est obligatoire et réglementée depuis 2001. Les modalités de lutte sont définies chaque année au niveau départemental par arrêté préfectoral. Les ceps contaminés doivent être arrachés au plus vite et détruits par le feu – si plus de 20% des pieds d'une parcelle sont atteints, c'est toute la parcelle qui doit subir ce sort ; le vigneron doit aussi lutter via des insecticides contre la cicadelle ; enfin, les pieds utilisés doivent être traités à l'eau chaude.



<p><b>Black rot</b> <i>(Guignardia bidwellii)</i></p> <p>Le black-rot se conserve en hiver sur les baies momifiées tombées au sol. Les pluies de printemps libèrent les spores qui contaminent les jeunes feuilles. Les conditions propices à l'infection sont une durée d'humectation minimale de 6 heures à des températures comprises entre 9 et 32°C, avec un optimum de 20-25°C.</p>	<p>Les attaques de black-rot prennent la forme de petites taches circulaires de 2 à 10 mm de diamètre, d'abord grises puis prenant une teinte « feuille morte », bordées par un liseré brun foncé. Rapidement des pustules ou chancres noirs se forment à la périphérie de la tache : ce sont les pycnides. Ces pycnides peuvent alors contaminer les grappes situées sous les feuilles, causant alors des taches sur les jeunes baies et leur dessèchement progressif. Les pétioles peuvent aussi être touchés et présenter des taches de forme allongée avec un centre noir. Celles-ci grandissent et foncent avant de se couvrir également de pycnides. Les mêmes symptômes peuvent s'observer, plus rarement, sur les rameaux.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p><i>Taches et pycnides sur feuilles et rameaux © Blancard D, INRA</i></p>	<p>S'il n'y a pas de traitement spécifique au black-rot, les traitements anti-mildiou ou anti-oïdium fonctionnent également sur cette maladie. Cela peut également être, pour des traitements bio, des préparations à base de cuivre et de soufre.</p>
<b>Les maladies du bois</b>		
<p><b>Eutypiose (<i>Eutypa lata</i>)</b></p> <p>Maladie très courante dans les années 80, elle est moins présente actuellement.</p>	<p>L'eutypiose entraîne un raccourcissement des entrenœuds et une nanification des rameaux, donnant un aspect rabougri à la plante.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p><i>Les pousses issues d'un bras infecté par Eutypa lata ont une croissance ralentie, des entre-nœuds courts et des feuilles crispées et chlorotiques © Lecomte P, INRA</i></p>	<p>Il n'existe pas de solution unique pour lutter contre les maladies du bois. Il existe des mesures préventives comme bien choisir ses plants, revoir son système de taille pour mieux respecter les flux de sève mais aussi limiter les sources d'inoculum en éliminant les pieds malades et morts.</p>

## La Maladie du bois noir

Le bois noir est provoqué par un phytoplasme, petite bactérie sans paroi cellulaire de la classe des Mollicutes. C'est un parasite strict, et il a besoin pour vivre d'utiliser l'activité métabolique des cellules qu'il infecte. Il se développe dans les vaisseaux conducteurs du phloème, et provoque leur dépérissement. Il est transmis par un vecteur, une cicadelle nommée *Hyalosthetes obsoletus*, dont les dégâts directs par piqûre des adultes sont négligeables.

La maladie doit son nom aux difficultés d'aoûtement qu'elle provoque, causant le noircissement hivernal des bois sous l'effet du gel. Ce défaut peut concerner l'ensemble de la plante ou une partie voire un seul rameau. De nombreux symptômes peuvent également être observés sur le feuillage :

- un enroulement des feuilles vers la face inférieure, et un durcissement du limbe
  - une coloration (rougissement ou jaunissement des feuilles selon la couleur du cépage), parfois délimitée aux nervures primaires et secondaires (nécrose), et qui peut prendre un caractère sectoriel (délimitation de grandes plages par les nervures principales et secondaires).
- Les fruits sont également touchés. Un dessèchement de la rafle peut être observé et entraîner l'avortement de certaines inflorescences et le flétrissement des baies.



*Certaines grappes sont totalement desséchées et les feuilles expriment une couleur rougeâtre sur cépage rouge © Foissac X, INRA*

Pour agir au niveau curatif, le curetage (et le greffage) peut agir pour sauver des ceps qui garderont une part de leur production. Dans les cas plus graves de mort des ceps, l'arrachage des pieds morts et la replantation sont couramment utilisés pour tenter de compenser les pertes de production.

Mais ces techniques, lourdes et coûteuses, ne protègent pas durablement les ceps, qui peuvent à nouveau être infestés.

## L'Esca

L'esca est une maladie du bois de la vigne provoquée par un ensemble de champignons parasites (en particulier *Phaeoconiella chlamydospora*, *Phaeoacremonium minimum*, *Fomitiporia mediterranea*).

Les symptômes de l'esca sont caractéristiques : nécroses du tronc, dessèchement des baies et des feuilles, bande brune le long des tiges symptomatiques. Il existe des formes plus ou moins sévères de la maladie. Pour certaines espèces, les symptômes de la maladie se limiteront à décolorations et/ou des dessèchements interne nervures des feuilles, l'ensemble produisant un aspect tigré. Si l'aspect de la décoloration varie entre cépages, il en découle systématiquement le flétrissement et la chute des feuilles. Parfois, les tissus desséchés du limbe sont séparés de la partie non altérée par un liseré jaune. Parfois il ne reste plus qu'une petite bande verte le long des nervures principales.

Dans des cas encore plus sévères, il arrive que la maladie affecte soudainement la totalité du cep ou d'un bras. Il en découle un flétrissement brutal, puis la mort rapide du cep ou du bras.

Des nécroses peuvent également s'observer à l'intérieur du bois. Elles vont diminuer la quantité de bois fonctionnel dans les ceps malades et perturber la circulation de sève.



Symptômes sur feuilles © INRAE





## INFOS JARDINS



## JARDINS ORNEMENTAUX

### L'Otiorhynque

*Otiorhynchus sulcatus*

Il nous a été signalé en grand nombre sur *Pittosporum sp.* En région ajaccienne.

**Comment les reconnaître ?** L'adulte est noir, avec des élytres fusionnés. Même s'il possède des ailes, il est donc incapable de voler. Il mesure 1cm de long. Les insectes vivent dans les parties aériennes des plantes pendant la journée mais retournent dans le sol pour la nuit. Les larves vivent sous la surface du sol, se nourrissant des racines et du cambium (partie vivante) à la base des troncs. Elles n'ont pas de pattes et ont une forme de C. De couleur blanc crème avec une tête brune et luisante, elles peuvent mesurer de 10 à 14mm.



Otiorhynque © Whitney Cranshaw, Bugwood.com

**Biologie :** Apparition de l'adulte en mai, ponte 30 à 50 jours après sortie des adultes et échelonnée de juin à septembre (œufs déposés sur le sol, ou au hasard sur les plantes), incubation 25 à 30 jours, puis développement des larves dans le sol (dégâts sur racines) qui y restent entre 9 et 22 mois. La nymphose dure environ 20 jours et la sortie des adultes s'étend du 15 avril jusqu'en été.

**Symptômes :** Les feuilles sont dévorées, en commençant par les bords extérieurs. Elles prennent alors un aspect caractéristique : le bord des limbes foliaires est découpé en encoches régulières formant une crénelure marquée. Les larves se nourrissent des racines et de la partie vivante de la base des troncs. Les plantes jaunissent, leur croissance est ralentie et elles peuvent dépérir. Ce sont les larves qui causent le plus de dégâts.



Exemples de dégâts provoqués par l'otiorhynque © Observateur FREDON Corse

**Végétaux sensibles :** Fraisier, framboisier, laurier-cerise, troène, rhododendron, if, fusain, et de nombreuses autres plantes feuillues du jardin.

**Période à risque :** Avril à octobre

**Méthodes de lutte :**

Afin d'éviter les attaques d'otiorhynque, il existe quelques gestes préventifs à adopter :

- Lorsque vous achetez vos plants, vérifier bien que certaines feuilles ne soient pas déjà poinçonnées ou grignotées.
- Pour les plantes en pot, changer le vieux terreau au moment des rempotages.
- En hiver, bêcher et retourner votre sol permettra d'exposer les larves au froid, à la lumière ainsi qu'aux oiseaux, limitant leurs chances de survie
- Le paillage du sol a un effet limitant sur la ponte des femelles adultes

Pour confirmer la présence du ravageur, après avoir observé des symptômes sur feuilles, observez également le système racinaire.

Une fois la présence de l'otiorhynque confirmée, il existe des méthodes de lutte curatives :

- Vous pouvez éliminer les adultes manuellement. Ils sont en général visibles en début de nuit.
- Il existe des produits de biocontrôle à base de nématodes *Heterorhabditis bacteriophora* ou *Steinernema kraussei*, qui peuvent être utilisées en complémentarité tout au long de l'année. Les nématodes éliminent les larves et les pupes de ces ravageurs en les parasitant.
- Vous pouvez également éliminer les plants trop infestés pour éviter la propagation du ravageur.
- La larve n'aimant pas l'humidité, un bon paillage perturbera son cycle biologique.
- Le hérisson ou encore les poules raffolent des larves, faites-leur une place dans votre jardin.



## ARBRES ET ARBUSTES

### Le bombyx cul-brun

*Euproctis chrysorrhoea* L.

La chenille de ce papillon est à l'origine de dégâts souvent spectaculaires dans les zones tempérées de l'Europe. Ravageur polyphage des feuillus, le bombyx cul brun peut s'attaquer à de nombreuses espèces forestières, fruitières ou ornementales, principalement dans les lisières forestières, les haies et les arbres isolés. A la différence du bombyx disparate du chêne observé cet été, les chenilles sont urticantes, et peuvent être visibles en hiver dans des nids de soie tissés par les chenilles.

**Comment les reconnaître ?** Les papillons sont de couleur blanche et volent en juin-juillet, essentiellement la nuit. Ils portent à l'extrémité de leur abdomen une touffe de soies brun-roux (d'où le nom de cul brun). Les chenilles, à la fin de leur développement, atteignent 3 à 4 cm de longueur. Elles sont fortement velues, de couleur brune avec deux lignes latérales blanches et une discrète bande médiane rouge ornée de deux « verrues » orangées. Les nids dans lesquels les chenilles passent l'hiver sont assez reconnaissables : soyeux de couleur brun-gris, situés à l'extrémité des branches, ils peuvent contenir plusieurs centaines de chenilles.



*Chenille (dernier stade larvaire) © J.Regad, DSF*

**Biologie :** Les pontes, recouvertes des poils bruns de l'extrémité de l'abdomen de la femelle, sont déposées en été sous les feuilles. Elles donnent naissance après environ trois semaines aux larves du premier stade soit fin août - début septembre. Celles-ci, comme lors des stades suivants, sont grégaires. Pour s'alimenter, elles décapent les feuilles qu'elles recouvrent d'un léger tissage soyeux. Le développement larvaire et la consommation encore discrète du feuillage se poursuivent pendant l'automne, période durant laquelle les chenilles construisent leur nid d'hiver en rassemblant par des tissages les feuilles terminales des branches. Au moment du débourrement des arbres (mars-avril de l'année suivante), les chenilles reprennent leur activité et poursuivent leur développement larvaire.



*Papillon adulte © D.Adam, DSF*

**Symptômes :** Les chenilles dévorent, de mars-avril à mai-juin, feuilles, bourgeons et fleurs des arbres et arbustes. Les défoliations même totales ne provoquent pas la mortalité directe des arbres. Une refeuillaison est généralement observée dès l'été. Toutefois, elles peuvent détruire les fructifications et compromettre la reprise des régénérations ou des jeunes plantations. Des dégâts automnaux peuvent également être réalisés par les jeunes chenilles, principalement un décapage en surface des feuilles.



*Dégâts automnaux © Deconchat*



*Nids soyeux à l'extrémité des branches © J. Regad, DSF*

**Végétaux sensibles :** Les chenilles de bombyx cul brun sont polyphages. Elles se développent aux dépens de très nombreuses essences forestières, bocagères, fruitières et ornementales. Lorsque les populations augmentent (début de gradation), ce sont surtout les peuplements ouverts ainsi que les lisières et les haies qui offrent les sites les plus attractifs. En revanche, en phase de culmination, tous les types de boisements peuvent être colonisés. Généralement, les pullulations durent deux à trois années puis les populations s'effondrent brusquement.

**Période à risque :** Avril à Septembre



## Méthodes de lutte :

En cas d'attaque ponctuelle sur des arbres de faible dimension et facilement accessibles, il est possible de lutter mécaniquement (échenillage sur jeunes arbres ou broyage sur haies basses), en détruisant les nids durant l'hiver.

La lutte n'est toutefois pas nécessaire pour ce ravageur. Une régulation naturelle des populations a le plus souvent lieu. Si les poils urticants éloignent les oiseaux, ils existent de nombreux insectes parasitoïdes en mesure de déranger les populations de chenilles.

Il existe également des produits biologiques élaborés à partir de la bactérie *Bacillus thuringiensis* (var. *kurstaki*) efficaces contre les chenilles, mais il n'est pas recommandé de les utiliser. En effet, pour garantir leur efficacité, ils doivent être utilisés à un stade précis du développement de la chenille au printemps et nécessite donc une bonne connaissance du cycle évolutif local de l'insecte. De plus, ces produits sont peu spécifiques et pourraient aussi diminuer le nombre d'insectes auxiliaires réellement capable de réguler la population de chenilles.



## VERGERS

### L'entomosporiose sur poirier

#### *Entomosporiose maculatum*

**Comment le reconnaître ?** Les premiers symptômes de la maladie sont des petites taches rondes brunes voire rougeâtres ou violacées. Les plus jeunes feuilles ou les feuilles les plus proches du sol sont en général touchées en premier. Des croutes caractéristiques peuvent se former au niveau des taches. Au fur et à mesure du développement de la maladie, les taches peuvent se réunir pour couvrir une large partie du feuillage. Sur les feuilles plus âgées, les taches sont brunes avec un centre gris nécrotique, avec une marge caractéristique brune à rouge sombre. Au centre des taches, on peut observer des petits « boutons » noirs produisant des spores. Les feuilles attaquées se dessèchent et tombent prématurément.

En conditions fraîches et humides, les pétioles des feuilles et les jeunes rameaux sont également attaqués. Des lésions similaires à celles observées sur les feuilles peuvent être observées sur les fruits mais les taches seront plutôt de couleur noires et enfoncées.

**Biologie :** La période de production des spores s'étend presque toute l'année et est favorisée par des conditions humides. Les périodes les plus chaudes et sèches de l'été sont donc exclues. Le champignon survit en hiver dans les lésions de la plante ou dans les feuilles tombées au sol. Les spores sont dispersées sur le feuillage sain par le vent et par les



Suspicion sur poirier © Observateur FREDON  
Corse

pluies. Les taches apparaissent 10 à 14 jours après l'infection. Les feuilles, y compris tombées au sol, deviennent alors la première source de contamination et hébergent à l'heure tour la production de spores.

**Végétaux sensibles :** Cette maladie cryptogamique, causée par *Diplocarpon mespili*, attaque de nombreux arbres fruitiers (pommiers, poiriers, cognassiers).

**Période à risque :** Toute l'année

#### **Méthodes de lutte :**

Aucune mesure de lutte n'est connue à ce jour.

En prévention, il est conseillé de :

- Inspecter régulièrement votre verger pour détecter au plus tôt l'apparition des symptômes ;
- Ramasser et détruire les feuilles tombées au sol et les parties malades. Ne laisser aucuns débris végétaux en hiver ;
- Espacer les plantations fruitières pour limiter les risques de contamination et élaguer les arbres pour favoriser l'aération ;
- Eviter les excès d'irrigation et de fertilisation ;
- Privilégier les variétés moins sensibles.

Dans le n°3 de « la santé des jardins corses » de l'année 2022, nous vous présentions d'autres maladies cryptogamiques sur arbres fruitiers. N'hésitez pas à le (re)consulter [juste ici](#).



## POTAGERS

### Le mildiou

*Phytophthora infestans*

Les orages en été peuvent favoriser l'apparition de maladies cryptogamiques très courantes au jardin, comme le mildiou. Attention donc à ne pas trop arroser votre jardin et à bien aérer vos cultures pour éviter les excès d'humidité.

**Comment le reconnaître ?** Les feuilles sont le premier organe à surveiller mais toutes les parties aériennes peuvent être atteintes. Au début, des taches translucides apparaissent sur les feuilles avant de se couvrir d'un feutrage blanc, visible en conditions humides seulement, parfois quelques heures au début de la journée. Les taches se nécrosent ensuite et causent des déformations, particulièrement chez les jeunes pousses. La maladie peut aussi s'étendre aux tiges et aux fruits. Sur tiges, on peut voir des lésions brunes à noires au contour irrégulier (chancres). Sur fruits, des taches peuvent apparaître en surface. Elles prennent une couleur plus ou moins cuivrée et le fruit devient localement bosselé. Sur les fruits mûrs, les lésions ne se colorent pas



**Biologie :** Le développement du mildiou nécessite la présence d'eau liquide sur le feuillage pendant une assez longue durée. Cette situation se rencontre lors de pluies orageuses du soir suivies le lendemain d'une hygrométrie saturée qui empêche le ressuyage du feuillage. Cette situation d'humidité persistante se rencontre également en fin d'été et à l'automne avec d'importants contrastes de températures entre le jour et la nuit générateurs de rosées persistantes du matin. Enfin, l'arrosage par aspersion entraîne souvent la même situation, en particulier l'irrigation de fin de journée.

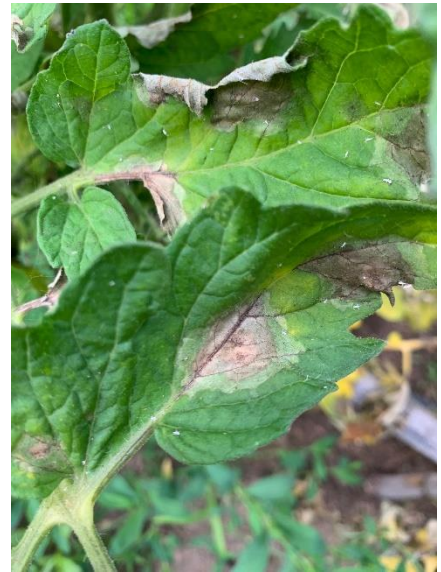
**Végétaux sensibles :** Plantes potagères (laitue, pomme de terre, tomate, oignon, haricot, courgette...), fruitières (vigne, fraisier) ainsi qu'ornementales (rosier, ...)

**Période à risque :** Avril à octobre

**Méthodes de lutte :**

Le seul traitement curatif existants est celui qui consiste à éliminer toutes les parties atteintes : il s'agira de couper les feuilles, fruits, rameaux atteints et de les incinérer.

Il existe également des solutions à base de bouillie bordelaise et de bicarbonate de soude qui, pulvérisées sur le feuillage durant tout le cycle de végétation, s'avèrent efficaces à titre préventif et qui empêcheront le champignon de se développer.



Mildiou observé sur pied de tomate début juin © FREDON Corse



ZOOM SUR...



## Le longicorne tigre

*Xylotrechus chinensis*

En Europe, des foyers sont présents en Grèce (2017) et en Espagne (2013 et 2018). Il a été signalé pour la première fois en France en 2018, sur le territoire des communes de Sète (Hérault) et du Bouscat (Gironde). Il est aujourd'hui largement présent sur la Métropole de Bordeaux.

Il s'agit d'un organisme nuisible considéré provisoirement comme un Organisme de Quarantaine (OQ) en application de l'article 29 du règlement 2016/2031. A ce titre, si vous observez des symptômes ou un insecte suspect, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.

**Comment le reconnaître ?** *Xylotrechus chinensis* est un coléoptère, de 15 à 25mm, de la famille des cerambycidae. L'adulte est reconnaissable facilement par sa coloration jaune et noire ressemblant à la coloration d'un frelon. Les larves sont des vers blancs qui forent leur galerie dans l'écorce des arbres atteints.



Longicorne tigre © Lionel Valladares - EIPurpan

**Biologie :** Entre juin et août, la femelle pond ses œufs dans les anfractuosités des arbres, les larves pénètrent dans l'arbre et se nourrissent du bois tendre, son cycle biologique est d'une année. L'insecte passe généralement l'hiver à l'état de larve.

### Symptômes :

Le grignotage du bois tendre par les larves entraîne une accumulation de fèces (bois digéré par la larve s'apparentant à de la sciure) provoquant le détachement de l'écorce. Lorsqu'une larve est présente, l'écorce craquèle et se décolle facilement. On peut également constater un écoulement de sève noire à proximité des trous de sortie. Les trous de sortie des adultes mesurent 5 à 6 mm de diamètre sur le tronc et les branches principales de l'arbre.

L'activité de la larve provoque un son assez caractéristique, comme un clic.

L'activité des larves dans le bois altère la circulation de la sève provoquant un dessèchement progressif de l'arbre voire sa mort.

**Végétaux sensibles :** Les espèces de mûriers (*Morus spp.*) dont le mûrier platane (*Morus australis*) sont ses hôtes préférentiels. Suivant la littérature, les pommiers (*Malus spp.*), poiriers (*Pyrus spp.*) et la vigne (*Vitis vinifera*) seraient également des hôtes potentiels.



Larve entourée de fèces découverte sous l'écorce © FREDON Occitanie

**Période à risque :** Mars à novembre. Les adultes émergent de juin à août.

## Le chancre coloré du platane

*Ceratocystis platani*

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine (OQ). A ce titre, si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.

**Symptômes :** L'écorce se dessèche progressivement, le feuillage jaunit puis l'arbre meurt en quelques années. Les platanes présentent des lésions de couleur bleue, noire ou violette au niveau de l'écorce des troncs et des branches. L'écorce des parties plus anciennes des chancres se craquèle (forme « pièce de puzzle) et reste adhérente au tronc.



Symptômes sur tronc © FREDON RA (à gauche), FREDON Corse (au centre) et FREDON Occitanie (à droite)

**Biologie :** Ce champignon est la cause d'une maladie vasculaire incurable des platanes. Les spores pénètrent dans l'arbre par des blessures, et colonisent ensuite tous les tissus. Il peut se transmettre également d'arbre en arbre par contact racinaire et se maintenir dans le sol et les racines des arbres contaminés plusieurs années tout en restant contaminant.

**Végétaux sensibles :** Platane



## RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

**Comment devenir observateur ?**

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

## Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !

Vous avez envie de partager vos observations au jardin, de poser une question sur un ravageur, de nous parler d'un évènement ayant lieu sur votre commune, ou encore de poser une question sur le fonctionnement du réseau ?

Retrouvez dès à présent sur le site du réseau une rubrique "[Forum de discussions](#)", à partir de laquelle vous pourrez très facilement créer un compte puis démarrer des conversations, contribuer à certains échanges, ou encore répondre à des questions d'autres membres du réseau.



Le forum de discussion doit permettre de favoriser les interactions entre les membres du réseau et le partage d'information. FREDON Corse interviendra bien sûr en tant qu'administrateur et modérateur.

### **Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !**

Le site internet [www.reseau-jevi-fredoncorse.com](http://www.reseau-jevi-fredoncorse.com) regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

**Observations :** FREDON Corse et observateurs du réseau

**Rédaction et animation :** FREDON Corse

**Directeur de la publication :** Géraldine Hoen

**Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°8 du 21 août 2024 »**

**Coordination et renseignements :** Géraldine Hoen - [geraldine.hoen@fredon-corse.com](mailto:geraldine.hoen@fredon-corse.com)